

Editeurs : Association pour le développement de la culture fourragère (ADCF), CH – 1260 Nyon 1, en collaboration avec le Service romand de vulgarisation agricole (SRVA), Jordils 1, CP 128, CH – 1000 Lausanne 6

Auteurs : J. Pitt, IAG Grangeneuve; E. Mosimann, Agroscope RAC Changins



1. Quels peuvent être les problèmes en conditions sèches ?

Le principal défi lié à la sécheresse est la **gestion des ressources fourragères**. La croissance de l'herbe est fortement ralentie et s'arrête parfois momentanément en été. Pour couvrir les besoins du bétail, la surface pâturée doit être fortement augmentée, avant d'envisager d'autres mesures (réduction du troupeau, affouragement complémentaire).

D'autres facteurs menacent le **bien-être animal** lors d'une sécheresse estivale. Le fort ensoleillement, la chaleur et les insectes réduisent la consommation et la rumination, ce qui provoque une baisse de production si des mesures préventives ne sont pas mises en oeuvre.

2. La pâtûre intégrale est-elle possible en conditions sèches ?

Pas toujours, dans les régions les plus sensibles au sec. L'herbe y pousse en moyenne de 15 kg MS/ha/jour de juin à août lors d'une année sèche. Des valeurs inférieures sont même atteintes dans certaines situations (année extrême comme 2003, sol superficiel, prairie lacunaire). L'herbe ingérée par une vache au pâtûrage avoisine 16 kg MS/jour/vache. En période sèche, les besoins en surface pâturée sont donc d'au moins 1 ha par vache. Compte tenu de la distance d'accès aux parcs qui s'allonge, une installation de traite mobile est dès lors souvent nécessaire.

Oui, dans les régions moins sensibles au sec. Dans la majeure partie des pâtûrages du Plateau, le taux moyen de croissance de l'herbe lors d'une sécheresse estivale est de 35 kg MS/ha/jour. Cela conduit à un besoin de 46 ares/vache pour la pâtûre intégrale.

Pas toujours, selon la taille du troupeau et les caractéristiques des parcs. Avec des besoins en surface pâturée qui augmentent considérablement (de 0,5 ha à 1 ha par vache), la pâtûre intégrale est parfois impossible en été selon le parcellaire de l'exploitation. Lors d'une année normalement humide, ces besoins sont de 27 à 40 ares/vache. Alors, dois-je me préparer à la sécheresse ?

3. Quelles techniques mettre en oeuvre en conditions sèches ?

La meilleure préparation au risque de sécheresse est **votre connaissance** du climat local, du sol, de l'exposition et de la composition botanique de vos pâtûrages.

Manque de fourrage

La diminution de croissance de l'herbe en été va vous obliger à prendre des **mesures préventives** qui concernent :

- les surfaces d'extension,
- les réserves de fourrage en début d'été,
- les cultures intercalaires,
- les réserves de fourrage pour l'hiver,
- le choix des mélanges de semences à planter.



Possibilités	Comment faire ?
Créer des réserves sur pied = repousses de plus de 5 semaines : – à pâturer si la sécheresse persiste, ou – à faucher après la pluie.	<ul style="list-style-type: none"> • Avoir assez de surface par UGB. • Moins faucher en mai et début juin. • Ne faucher qu'après une pluie. • Pâturer en avançant un fil arrière pour protéger la repousse et diminuer les pertes. • Eventuellement faucher et préfaner le fond du parc avant la pâtûre.
Avoir une couverture suffisante en herbe au début juin.	<ul style="list-style-type: none"> • Estimer le nombre de repas sur les parcs à la mi-mai. • Ne pas trop conserver en une fois à la mi-mai. • Faucher une surface avant la mi-mai pour disposer des repousses à fin mai, avant les repousses de la coupe principale.
Complémentation	<ul style="list-style-type: none"> • Prévoir des cultures intercalaires (navet, sorgho ou autres cultures dérobées). • Prévoir des réserves (silo ou foin). Calculer leur coût ! • Calculer les kilos MS par jour et le nombre de jours nécessaires pour connaître le volume total.
Surface d'extension	<ul style="list-style-type: none"> • Chaque brin d'herbe doit être mangé (même s'il faut marcher pour y arriver).
Diminution du cheptel	<ul style="list-style-type: none"> • Déplacer les taries et les génisses sur les surfaces non utilisables par les vaches (elles peuvent rester dehors jour et nuit). • Envisager des tarissements précoces pour économiser du fourrage. • Eliminer toutes les bêtes qui peuvent l'être (fécondité), selon un ordre que vous avez déterminé.
Prairies semées pour la sécheresse (il ne faut pas avoir qu'un seul type de prairie !)	<ul style="list-style-type: none"> • Prévoir des mélanges à base de luzerne et/ou de fétuque élevée (Mélanges standard 325 ou 442). Eventuellement, ajouter de la chicorée dans les mélanges G* (Mélanges standard 440, 460 ou 480).

Bien-être animal

Une **forte chaleur** a une action négative sur les performances des animaux. Une augmentation de température de 25 à 40°C peut réduire la consommation d'aliments de 40 à 60 % et doubler les besoins en eau de la vache.

- Sortir les animaux de préférence sur des **parcelles ombragées** ou pourvues d'abri. Les bosses **bien ventilées** sont également appréciées. Si ces conditions ne sont pas remplies, rentrer les animaux de 14 heures jusqu'à la traite (avec ou sans complémentation).
- Prévoir **120 litres d'eau par vache et par jour** et des grands bacs (500 à 1'000 litres) reliés au réseau d'eau ou des abreuvoirs avec un débit minimum de 15 litres par minute.
- Comme les animaux exportent des minéraux en transpirant, veiller à un **bon approvisionnement en minéraux** (complément minéral, pierre à sel). Cela se traduit souvent par une augmentation de l'ingestion.
- Traiter contre les **insectes**.